

Conserver les racines peintes par Van Gogh, un vrai défi

Alors que vient d'être révélée au grand public la localisation exacte de l'endroit où l'artiste a peint son dernier tableau, la ville cherche maintenant comment protéger ce patrimoine.

AUVERS-SUR-OISE | 95

PAR MARIE PERSIDAT

LE MYSTÈRE du dernier tableau de Van Gogh est désormais levé depuis quelques jours. On sait exactement où le peintre a posé son chevalet pour la dernière fois. Et, miracle de la nature, les « racines » immortalisées par l'artiste juste avant sa mort sont toujours intactes...

Les premières émotions passées se pose donc maintenant le problème de la conservation de ce site pas comme les autres. Un véritable défi qui va devoir être relevé dans l'urgence. « Ce qui était un bout de bois hier devient désormais un morceau de patrimoine universel », résume Wouter Van der Veen, le directeur scientifique de l'Institut Van Gogh et surtout l'homme qui est à l'origine de cette découverte étonnante.

Vidéosurveillées et bientôt grillagées

« Racines » est l'une des œuvres phares de la collection du musée Van Gogh à Amsterdam (Pays-Bas). « Le cadrage serré est tellement novateur pour l'époque, moi-même cela m'étonne toujours », confie Emillie Gordenker la directrice du musée néerlandais. Mais le plus incroyable est peut-être que cette œuvre majeure a été inspirée par un simple amas de bois entrelacés, situé juste derrière L'auberge Ravoux. « Van Gogh a écrit quand on aime véritablement la nature, on trouve le beau partout », rappelle Dominique-Charles Janssens, président de l'Institut Van Gogh et patron de l'auberge Ravoux. Des milliers de touristes sont déjà passés devant ces racines sans le savoir.

Accrochées à la falaise, dans l'actuelle rue Daubigny,

elles étaient jusqu'à présent recouvertes de végétation. Un défrichage a été mené pour les révéler aux yeux du grand public. « Elles étaient aussi conservées naturellement car protégées par toute cette végétation au-dessus », estime la maire (DVD) d'Auvers-sur-Oise Isabelle Mézières. « Maintenant il va falloir faire très attention. C'est tellement important que nous puissions transmettre ce que nous voyons aux générations suivantes. »

Premier souci, le fait que ces souches se situent sur l'itinéraire touristique principal de la commune - entre l'église et le château - est à la fois un avantage et un inconvénient. « C'est sur la voie publique, tout le monde peut se tenir exactement là où Van Gogh a utilisé ses pinceaux pour la dernière fois », se félicite Wouter Van der Veen.

Revers de la médaille, le site pourrait aussi être la cible de dégradations. « Nous avons préparé des grilles », annonce Dominique-Charles Janssens. « Elles ont été validées par l'architecte des bâtiments de France et sont prêtes à être posées. C'est une question de semaine ou de mois. » La ville a également pris d'autres dispositions. « Nous avons mis des caméras de surveillance », confie la maire Isabelle Mézières.

Un classement comme monument historique ?

Second challenge, et non des moindres, « il va falloir protéger ces racines », souligne Wouter Van der Veen. Je ne connais qu'un seul autre exemple, il s'agit de l'arbre d'Anne Frank à Amsterdam. Et quand je vois ce qui a été fait, je me dis vraiment que ce n'est pas gagné... » Ce marronnier, décrit par Anne Frank depuis le bâtiment où elle se cachait des nazis avec

sa famille, avait été consolidé par une armature mais avait fini par tomber lors d'une tempête en 2010.

Outre le problème de la conservation des souches, leur implantation sur une falaise qui connaît régulièrement des éboulements interrompt. « Tout cela nous dépasse, c'est le ministère de la Culture qui va agir », estime Isabelle Mézières en annonçant qu'elle va engager des démarches pour faire classer ces racines. Ce nouveau site historique sera un atout supplémentaire pour la municipalité qui ambitionne de faire entrer le « chemin des peintres » à Auvers-sur-Oise dans le patrimoine mondial de l'Unesco.



EPA/N. VAPPY / APHÉRON / HINDOUT ET DR

Auvers, rue Daubigny. « Ce qui était un bout de bois hier devient désormais un morceau de patrimoine universel », résume Wouter Van der Veen, qui a permis de découvrir le lieu exact à l'origine du tableau « Racines », peint en 1890 par Vincent Van Gogh.



Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise), le 28 juillet. Les racines du tableau qui ont inspiré Van Gogh ont été dévoilées lors d'une cérémonie en présence notamment de la directrice du musée Van Gogh à Amsterdam, Emilie Gordenker, et de l'arrière petit-neveu de l'artiste. LP/MARIE PERSIDAT